

Duret

63

3.

ADVIS SVR LA MALADIE.

Go Mous. Duret



A PARIS,

Chez CLAUDE MOREL, rue
S. Jacques à la Fontaine.

M. DCXIX



Journal of the
Society of Friends
in the Year 1840

1840

1840

1840

1840



ADVIS SVR LA MALADIE.



CONTRE l'influen-
ce de l'Air pourrif-
fant, Il faut prier Dieu
que de ses thrésors il
nous donne des vents
salutaires.

Pour nous rendre moins suscepti-
bles de cette pourriture, & pour en
destourner les occasions, empêcher les
impressions, les effacer quand elles se-
ront faictes, il est besoing de

Bien nettoyer les ruës, y faire tous les
soirs des feux, & s'il se peut de geneure:
jetter de l'eauë au matin dans les ruis-
seaux, & les laver à ce qu'ils ne croupif-
sent. Porter les puantises à vne lieüe des
portes, en vn champ ou fosse faicte pour
cela, & que par châceune porte soient
portees celles de châceun quartier.

Defendre de remuer les ordures & fumiers qui sont proches de la porte saint Antoine, Ne gueres fouyr la terre au dedans ou aupres de la ville : Differer l'entreprise de la clóstre de la ville : Defendre les vuidanges des chausses puantes.

Oster suiuant les Ordónances les nourritures de lapins & de pigeons.

Assommer les chiens qui vaguent par les ruës. Faire bien lauer les tueries & escorcheries.

Faire cesser les grandes assemblees, & les foules non necessaires; du Palais, de l'Vniuersité & des Mendians, Renuoyât les escholiers de l'Vniuersité chez leurs parens, & les estudians des Religions chacun en son Conuent: Mettre au large les enfans de la Trinité, & du S. Esprit, les pauvres des Hospitaux.

Tenir les maisons nettes, les parfumer soir & matin de vinaigre, qui seroit encores meilleur si l'on y auoit fait tremper de la sauge & du geneure, sans craincte du mal de teste qui n'en est que passager : Pour cela les cassolettes d'caüe & de vinaigre avec quelques clóus de gi-

rosfe, peleures de Citron ou d'Oranges, sont bonnes.

Et chacun pourra porter par les ruës des esponges ou mouchoiers trempéz en ce vinaigre; auquel l'on pourroit adioufter de l'Angelique, de l'énule, clous de girofle & choses semblables, si cela ne le rendoit trop aspre. Et certes les vinaigres rozart, fuzart & d'œillels, sont les meilleurs de tous. Quant aux citrons percés de clous de girofle, ils eschauffent trop le cerueau & le cœur.

Icy chacun sera aduertty de pouuoir porter des tuyaux de plume pleins de vis argent, mais non de l'Arsenic.

Admonester le peuple de ne point demeurer oïsis par les ruës; ny aux portes des maisons, apres le Soleil couché.

Conseiller de moderer le trauail de corps & d'esprit, de ne se point eschauffer, ny lasser, ny passionner; n'endurer ny faim ny soif: s'abstenir des femmes.

Ne point manger de fruiçts crus, ny de salades cruës, ny de laiçt en aucune façon: peu de persil, raues, oignons; & pastisseries: bien tremper le vin.

Ne point manger aussi du poisson mort

sans estre tué, de maree puante; & ordonner que les bouchers tuërôt au soir pour le matin, & au matin pour le soir.

Laisser les maistres des maisons chacun chez soy s'ils deuient malades, en faire vider les locataires, clorre les maisons infectees, iusques à quarātaine : En oster les nattes, puis y allumer du feu par les chambres, & passer par dessus les meubles, des bassinoires pleines de brazier allumé.

Que chacun se diminue de sang, s'il abonde, ou s'il est trop eschauffé.

Se purge aussi chacun avec sa medecine accoustumée : Quant aux pilules de Ruphus, composees de Myrrhe, aloé, & safran, elles ne sont bonnes que pour les vieillards, & encores veritablement pituiteus, & d'vng temperament froid & humide.

Affaisonner les nourritures, de verjus ou vinaigre, ou de jus de Citron & Orange : succer volontiers les Oranges. Le jus des oxeilles pillees, vn peu boüilly avec du succhre, est cordial, bon à chasser la pourriture & à lascher le ventre.

Aduiser aussi le peuple de ne plus

boire d'eau de riuere, laquelle à Paris ne vault rien au dessous des ponts, De prendre tous les matins quelques grains de vieil Mithridat ou theriaque, avec autant d'onces d'Oxierat fait de huit parties d'eau & vne de vinaigre, C'est à sçauoir, cinq grains pour les plus forts, vn grain pour les plus foibles & petits iusques à sept ans: pour les autres, à proportion: car les petits enfans au maillot ne se peuuent preseruer que par cela que l'on donne aux nourrices.

Ceux qui peuuent mieux porter la despenſe, prendrōt trois grains de cōfection d'hyacinthe, autant de celle d'Alkermes, avec douze fois autant de conserues de roses rouges, violettes, bouroches, bugloſes, nenuphar, également meſlees, & prendront par la dessus vn boüillon assaisonné d'Oxitriphylum, ou bien vne verree d'eau avec vn quart de vin.

Les plus delicats, ſpecialement les femmes groſſes, auront au lieu de cōfection d'hyacinthe & d'Alkermes; du bol Armene & de la terre ſcellee iusques à trois grains de chacun pour priſe, en vne cuilleree d'eau roſe avec vne

goutte de vin blanc, quelque peu de succhre rosart perlé.

Nous faisons estat de la raclure d'yvoire, de la pouldre de perles, Corail rouge, Hyacinthe, Rubis, Esmeraudes, Grenats, Saphirs: mais de la Hyacinthe & du Rubis, par dessus tout.

L'on peut pour le peuple faire bouillir de grandes chauderonnees de graine de geneure en son propre suc, puis le tirer avec des presses estant cuit, pour en donner demie dragme tous les iours au matin, puis à boire, ou bien vn bouillon par dessus.

L'on peut aussi mesler quatre parties de graine de geneure, trois parties de bol Armene ou terre seellée, les biē piller, & ramasser avec huile d'olif, pour en vser dix grains avec demy cuillerée d'hydromel: C'est ce que les anciens appellent Antidote prognosticq.

La meslange de ruë, figues, noix & sel, ne semble pas de bon vſage, non plus que les tablettes d'Angelique, énuſa, & theriaque, qui pourroient causer des fieures ardētes aussi mortelles que la peste.

Les caües qui font euaporer le corps
sont

sont bonnes à vser en ce temps, si l'on les mesle avec vne sixiesme partie de jus de Citron, l'eauë d'oxeille, oxytriphylum, bourroche, buglose, scabieuse, renouee, soucy, melisse, chardon benit, reine des prez, betoyne, romarin, scordium, angelique, archangelique, autrement silphium: desquelles les six premieres doiuent estre d'vsage plus commun à ceux qui ne sont point malades: les autres pour les malades ou ceux qui en approchent: car autrement faut il traiter ceux qui en approchent que ceux qui n'en approchent pas: autrement ceux qui sont malades que ceux qui ne le sont pas.

Ceux donc qui s'approchent des malades, se fieront à la Theriaque ou au Mithridat, de l'un desquels ils prendront le double de la doze des autres, c'est à dire dix grains, l'Oxierat par dessus; quatre heures apres disner prendront deux onces de la meslange de toutes les eauës susdites avec deux drachmes ou enuiron de vinaigre ou de ius de citron, ou demie once de syrop aceteux simple.

Ceux qui se sentent frappez de char-

bon ou bubon, ou qui avec assoupissement ou furie, estincellement d'yeux, sont trauaillez de vomissement & de lacheté de forces, qui sont marques pour croire ou soupçonner la peste, viendront à deux scrupuls le premier iour, quatre le second, s'ils s'en sont oubliez le premier; à deux drachmes, le troisieme s'ils s'en sont oubliez aux deux premiers: Mais ie croy qu'il n'y aura personne si peu soucieux de sa vie qui vueille oublier à en prendre dès aussi tost, au moins le iour mesme qu'il se sentira atteint de ce mal si perilleux: & sera reïterée la doze de huit en huit heures, de la façon que ie l'escri-ray, iusques à ce que le malade se trouue sans mal de cœur, sans assoupissement, & se sente fortifié.

Mais d'autant que le feu de la fieure se peut allumer par la Theriaque ou Mithridat en dechassant la pourriture, voicy comme ie m'y voudrois gouverner.

Prenez donc de ladite Theriaque quarante grains, de Camphre cinq grains, de crystal de roche dix grains, destrempez les en quatre onces des eaux descrites, avec demie once de syrop acc-

teux ou de ius de citron, faiſtes breuuage auquel ſi vous adiouſtez dix grains de Topaze, autant d'Hyacinthe & de Rubis, pour ceux qui en ont le moyen, vous ferez quelque choſe de meilleur.

Nous auons Dieu mercy l'experience de l'antidote d'Auicenne que nous pouuons ainſi accommoder.

Prenez vne dragme de bol Armene, ou bien à ſon deffault de terre ſeellée, pulueriſez le ſubtilement & le deſtrempez en deux onces d'eauë roſe, vne de fleur d'orange, vne de ſcabieufe, vne de vin blanc, vne de ſyrop de limons, faiſtes breuuage pour les delicats, pour les femmes groſſes, pour les enfans.

Quelqu'un qui ſeroit tombé malade apres auoir mangé quantité de fruiſts, ſalades, ou champignons, pourroit commencer ſon traictement par deux drachmes de l'antidote prognostic, en vn once d'oximel, & trois onces d'eauë d'orge ſimple, en intention de vomir; puis venant deux heures apres à prendre la theriaque, y adiouſteroit vn ſcrupul de ſel nitre.

Icy il ſe faut ſouuenir de ce que nous

auons dict de la proportion qu'il faut garder de la quantité du remede, à celle des forces & de l'aage.

Deux heures apres vne des prises de l'antidote, iusques à deux heures pres de la prise suiuite : Les malades seront plénement nourris de iaulnes d'œufs mollets à la coque, ou pochez en l'eau pour estre mangez avec verjus de grain peu cuit avec du suchre, ou mesme des œufs brouillez au verjus : mais principalement de bons consommez, espreintes ou destilés de chair de mouton, veau, chapon : leur boire sera des cauës susdites s'ils en ont, sinon de la ptisane de raisins & reglisse, assaisonnée d'une huitiesme partie de syrop acetueux simple, ou de jus de citron, ou d'une meslange des syrops acetueux de verjus & de grenades.

Tel se trouuera qui ne se pourra passer de vin & de quelques rosties qui en seront assaisonnées.

En cas de plenitude ou de grande fièvre essentielle, il faut saigner du pied, scarifier les iambes autour des cheuilles, & les fesses, iusques à ce que l'apostume paroisse au col ou en l'aixelle, car lors

nous serons tenus de saigner du bras du costé de l'apostume.

Toutes purgations seront defenduës, estant meilleur se contenter de clysteres, si ce n'est que nature nous y voulust conuier par quelque bon flux de ventre qui semblast soulager, mais imperfaiëtement: car en ce cas il y aura lieu aux infusions de sené & de rhubarbe avec canelle dans les eauës cordiales, & vn peu d'eauë theriacale, ne croyant pas ceux qui disent que le Mithridat ou vieille theriaque arreste les flux de ventre naturels & critiques.

Or il y a bien plus grande esperance de guarir ceux à qui le bubon, que l'on dit la peste, paroist dés le premier iour & auant la fieure, qu'à ceux à qui elle ne se montre qu'au deux ou troisiëme iour, & suruiuent à la fieure. Moins dangereusement sont malades ceux qui ont la peste en l'aigüe, que ceux qui l'ont au col, & moins ceux cy que ceux qui l'ont en l'aixelle; plus mortelle est l'enfleure primitiue qu'à la suite du charbon, hors la glande que dans la glande: Mais en quelque iour qu'elle paroisse, & en

quelle façon que cela arriue, il est besoin d'y appliquer le cautere potentiel, & scarifier aussi tost l'escare sur laquelle on appliquera le suppuratif, & sur toute l'enflure l'emplastre Diachillum Gummosum avec yne quatriesme partie d'Oxicroceum.

Les charbons aussi dès qu'ils paroissent doiuent estre cauterisez & scarifiez, & couuerts de cataplasmes d'oxeille cuicté sous les cendres, meslée d'un quart de suppuratif.

Je sçay que les Chirurgiens qui sont cōmis au traiçtemēt des malades, sont instruiçts de la pluspart de ces cōseils : mais toutesfois la chose iroit encore mieux s'ils estoient en cet œuvre conduiçts par des Medecins qui sçauroient considerer la varieté des subjets & des occasions qui auroient apporté ceste maladie : la maniere de son abord, son accroissement & estat, ses progres en essence & accidens; ses transports nuisibles ou salulaires; ses periodes & ses crises, suiuant lesquelles considerations ils pourroient surçeoir, aduancer ou reculer, augmenter ou diminuer les remedes.

Il en faut donc avoir en bon nombre, les attirans par recompenses à s'exposer au peril, & dévouïer leur vie au service de Dieu, du Roy, & du public.

Le regret semble inutile d'avoir planté la maison de santé en lieu d'où le vent de Septentrion que l'on appelle Chasse-mort, semble la nous apporter par ce moyen: tout ainsi comme celuy du levant appelé Porte-vie, nous est faict porte-mort par les infections du Faulxbourg S. Antoine. S'il y auoit lieu à reparer ceste faute, la place seroit meilleure hors les Faulxbourgs S. Marceau, d'où le vent est porté par dessus la ville, sans s'y arrester, capable d'estre corrigé par son cōtraire? Mais la meilleure affliction de toutes me sembleroit, soubz correction, celle de Grenelle au dessous de la ville, le long du courant de l'eauë, d'où il n'y a que le vent d'Afrique qui puisse repousser l'infection deuers la ville, & de bien loing. Car quant à ce qui s'objecte du Louure, la response est aisée, c'est à sçauoir que le Roy seroit mal conseillé de s'y tenir en temps de peste.